Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Bourgneuf (le) - Tome I

Bourgneuf (le), gros vill., avec ancienne chapelle et cimetière, c^{ne} de *Fromentières,* un peu à l'écart de la route de Château-Gontier, à 2 kil. O. du bourg. — *J. de Burgo Novo,* 1231 (Cart. d'Évron). — *Les choses sises en la ville du Bourcneuf,* 1409 (Arch. de la M., E. 25, f. 26). — *Le Bourgneuf de Baubigné,* 1614 (Ibid., E. 27). — Le village avait 40 feux en 1780 (Davelu). — Jean du Bourgneuf, clerc, Mathieu, son frère, et sa sœur, femme de Jean Le Clerc, donnèrent à l'abbaye d'Évron leurs vignes et maisons du B., en 1231. — La maison la plus intéressante, mais en grand dégât, a, dans une sorte de galerie ou cave voûtée, une belle source. C'est là sans doute le « chasteau du Bourgneuf de Baubigné, au fief de Touvoye », que Guy d'Arquenay cède à Jean Morin, en 1527. Yves Accarie, juge de paix du canton de Fromentières, demeurait au B. en l'an III. La chapelle dédiée à Saint-Jacques, avec le cimetière qui l'environne, située dans un terrain élevé au-dessus du large chemin qui traverse le village, est du style roman de transition : nef simple, chœur plus étroit en hémicycle, cintre intermédiaire en ogive ; contreforts extérieurs sans ressaut et sans ornements ; longueur totale, 13 m. sur 4 m. 80 de largeur. L'autel, du XV^{e} s., est formé d'une dalle que supportent trois petites colonnes à bases et chapiteaux très simples, et d'une contretable entourée d'une moulure saillante avec un écusson chargé d'une fleur de lis au milieu. A la porte, un bénitier en marbre, rond, cantonné de quatre poignées saillantes. Le chœur et la nef étaient décorés de peintures murales ; saint Christophe et le moine dans son ermitage sont encore reconnaissables sur la côtière nord ; un personnage est visible à l'intrados de l'arcade ogivale ; dans l'avant-chœur, au côté de l'épître, on lit en caractères romains : *Pierre se souvenant de ce que Jésus lui avet dit*… et la date : 1686. Un cerf s'y voit également. De nombreuses sépultures se firent non seulement dans le cimetière, mais dans la chapelle ; une des dernières est celle de M. du Tertre de Sancé, émigré ; le cœur de M^{lle} de la Barre y a été déposé en 1830. La cloche, qui date de 1626, est actuellement dans le clocher du collège de Saint-Michel de Château-Gontier. Cet édifice intéressant dont le toit s'effondre, sera irrémédiablement ruiné d'ici peu. Au XVIII^{e} s., on y disait la messe tous les jours sauf le dimanche, et plusieurs fondations s'y desservaient. « La conflarie des frères de Saint-Jacques du Bourgneuf » possédait des biens-fonds dont le procureur rend aveu à Fromentières, en 1405.

Reg. par. de Fromentières. — Arch. de la M., E. 25, f. 8, 64.